

## HCT (26)

### Score incompréhensible

Qu'on ne s'y trompe pas... le H.C. Le Fuet-Bellelay, dans la saison 1958-59, était une excellente équipe de 2<sup>e</sup> ligue jurassienne. **Une équipe de tête de classement.**

En effet, Le Fuet-Bellelay était en tête de son groupe à une journée de la fin du championnat. Dans ce groupe jurassien de 2<sup>e</sup> ligue évoluaient les équipes suivantes : Le Fuet-Bellelay, Delémont, Courrendlin, Moutier et Court. Il restait une partie à jouer, le match Le-Fuet-Bellelay – Delémont. Il aurait suffi de dire que la glace à Bellelay était impraticable... pour que Le Fuet-Bellelay soit champion de groupe, et, en cette qualité, participer aux matchs de finales pour l'ascension en 1<sup>ère</sup> ligue !

Les dirigeants du Fuet-Bellelay avec son bon président Jean Fell en tête, n'étaient pas de ce bois-là. Tout le contraire. La glace à Bellelay était praticable. Et le match de finale avant l'heure entre Le Fuet-Bellelay et Delémont eut bien lieu.

Le classement voyait en tête Le Fuet-Bellelay avec 9 pts, suivi de Delémont 8, puis Courrendlin 7, Moutier 4 et Court 0.

Ce match de finale, de prestige pourrait-on dire, eut lieu sur la patinoire de Bellelay.

#### **Quel match !**

1<sup>er</sup> tiers-temps : **5-1** pour Le Fuet-Bellelay... Tout allait comme sur des roulettes pour l'équipe recevante.

Fin du match : **5-15** en faveur de Delémont !

Vous avez bien lu : ô rage, ô désespoir pour Le Fuet-Bellelay ; ô calme, ô euphorie pour Delémont qui a enfilé **14 buts d'affilée** à son adversaire, sans en recevoir un seul durant les **40 dernières minutes** ! Comble de ce haut-fait, j'eus le « terrible honneur » de marquer mon **seul autogoal** de toute ma carrière d'hockeyeur ! En voulant détourner un shoot delémontain de mon gant, je propulsai bien malgré moi le puck dans la cage de notre (très bon

gardien) Jean Fell. **Nous nous sommes regardés, Jean Fell et moi, et avons éclaté de rire !**



## **H.C. Le Fuet-Bellelay, 2<sup>e</sup> ligue, saison 1958-59**

Devant, de g. à dr. : Robert Feldmann – Robert Berset - Jean Fell – Roland Droz – Werner Freudiger

Derrière, de g. à dr. : Eric Grossenbacher « Ricous » – Alfred Geiser – Samuel Geiser – Denis Berberat – Jean Streiff – Martial Miche

Photo : Georges-Eric Droz

## Semblant d'interprétation...

Disons d'emblée que Jean Fell, notre gardien du Fuet-Bellelay, n'était pour rien, absolument rien, dans cette débâcle. Tout le contraire. Jean Fell était un gardien de classe. Non, il faut chercher des explications ailleurs... Facile à dire, difficile à expliquer. « **Il est facile de parler de toros quand on n'est pas dans l'arène** », proverbe espagnol...

Et là, nous arrivons dans la philosophie du sport. Mais au fait, existe-t-il une philosophie dans le sport ? Tentons quelques idées :

- Déclat il y eut, après le 1<sup>er</sup> tiers-temps : favorable pour Delémont, défavorable pour Le Fuet-Bellelay.
- La valeur des équipes était pratiquement identique, deux équipes de tête de classement (donc il ne faut pas rechercher une explication dans une différence de classe).
- Excès de confiance chez le Fuet-Bellelay ? Redressement d'une humiliation pour Delémont ? C'est plus que probable...
- Après le 1<sup>er</sup> tiers-temps, Delémont devint euphorique (tout leur réussissait), Le Fuet-Bellelay devint complètement inefficace (plus rien n'allait). Cela explique le nombre de buts, **14 d'affilée en 40 minutes** !
- Le physique ? Exclu, Le Fuet-Bellelay était au top de sa forme, 1<sup>er</sup> du classement avant ledit match.
- Que s'est-il donc passé dans la tête et des joueurs de Bellelay, et des joueurs delémontains ? Bien malin est celui qui donnera une explication plausible...

Cela est arrivé durant la saison 1958-59... Encore aujourd'hui (nous sommes en 2018), **près de 60 ans se sont écoulés**, et je n'ai toujours pas d'explications rationnelles à un tel revirement de situation ! Surtout d'une telle ampleur...

Eric Grossenbacher « Ricous », La Neuveville, janvier 2018 / présent sur la glace lors de ce fameux **Le Fuet-Bellelay – Delémont 5 - 15** !

**P.S.** La vie voulut que, 3 ans plus tard, je devinsse l'entraîneur-joueur de Delémont ! En effet, en 1960 je fus nommé professeur de mathématiques et de sciences au Collège de Delémont. Et **c'est dans cette ville<sup>1</sup>** que je jouai les 3 dernières saisons de ma carrière d'hockeyeur. Que s'est-il passé, entre 1959 et

1961, au sein du H.C. Delémont ? Je n'en sais rien... Toujours est-il que la brillante équipe de Delémont, vice-championne jurassienne de 2<sup>e</sup> ligue en 1959 (Delémont perdit la finale jurassienne contre Reuchenette 6-1), n'était plus que l'ombre de ce qu'elle fut. Durant ma 1<sup>ère</sup> saison à Delémont, 1961-62, je jouai et entraînai une équipe de **queue de classement** ! Perdant match après match, nous ne sauvâmes notre place en 2<sup>e</sup> ligue (nous étions derniers de 2<sup>e</sup> ligue du championnat jurassien) qu'après avoir battu Forward Morges 6-0 à Yverdon, en match de barrage (ascension-relégation), Forward Morges étant champion romand de 3<sup>e</sup> ligue. **Voir à ce sujet l'anecdote No 13 à propos de Jean-Pierre Regamey.**

<sup>1</sup> Quand je dis que c'est **dans cette ville** que je jouai les 3 dernières saisons de ma carrière d'hockeyeur – c'est une image – car tous nos matchs se jouèrent à l'extérieur, **Delémont n'avait plus de patinoire** ! Durant les 3 saisons (1961 à 1964), le H.C. Delémont disputa 49 matchs à l'extérieur...